

ÉDITION JEUNESSE
- MY LITTLE ACTS -

Le temps d'un passage



Découvre l'histoire de Bilal et Soraya

Dounia Bouzar
Elsa Chamboredon

Le temps d' 'un passage

DÉCOUVRE L'HISTOIRE DE BILAL ET SORAYA

Les auteurs remercient toutes les équipes éducatives qui oeuvrent pour le respect des droits de l'enfant...

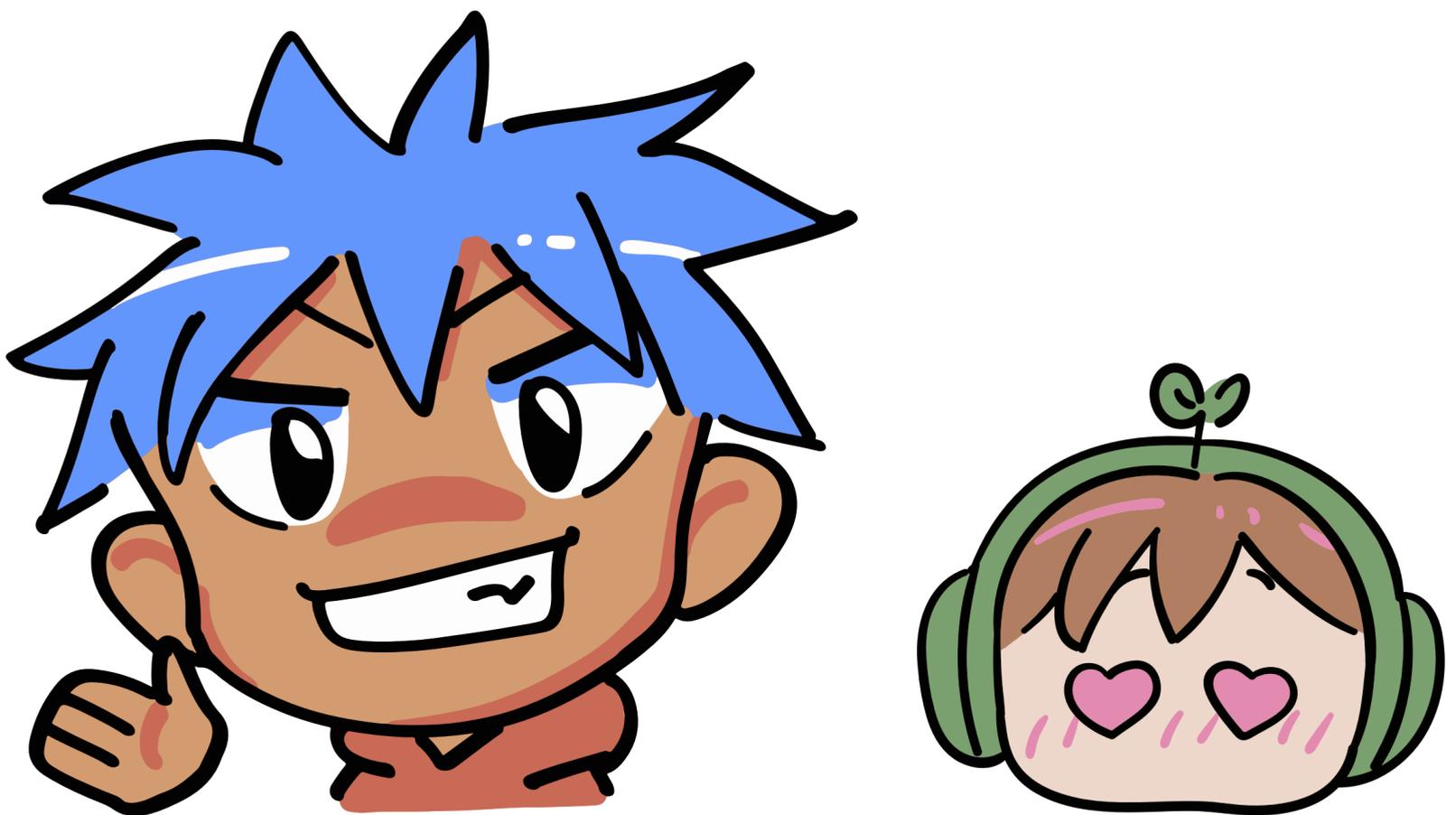
JE M'APPELLE BILAL.

J'AI BIEN TÔT SEPT ANS.

Ce matin, Thomas est venu nous chercher, maman et moi, pour aller voir papa. Il y a aussi ma petite sœur, Soraya, qui a 3 ans. Elle fait tout le temps un drôle de bruit avec sa sucette. C'est encore un bébé...

Thomas, c'est l'éducateur. Il vient souvent à la maison parler à maman.

Depuis qu'on est rentré de Syrie, il vient très souvent. Il y a d'autres personnes que je ne connais pas qui rentrent chez nous pour discuter avec elle.



Là c'est moi, et elle, c'est Soraya!

MON LIVRE À MOI

.....

À toi de raconter et/ou dessiner qui tu es ?



Il faut dire que maman est souvent triste.

Elle n'a pas souvent le temps de jouer avec nous. Je ne sais pas si c'est parce qu'on a déménagé ou parce que papa est en prison...

Moi, j'aime bien notre nouveau quartier. Il ne fait pas partie des quartiers les plus chics de la ville mais je l'aime bien.

Je commence à me faire des amis. Ici, on n'a pas besoin de se cacher sous les tables lorsqu'on entend le bruit des bombes.

Il n'y a pas la guerre. Je dois juste faire attention aux voitures car il y a beaucoup plus de circulation.



Et voici mon nouveau quartier

MON LIVRE À MOI

.....
À toi de raconter et/ou dessiner là où tu vis et avec qui ?



Et puis, j'ai retrouvé ma Gedda.
Gedda, ça veut dire Grand-mère en arabe.

Je l'aime beaucoup ma Gedda.
C'est la maman de mon papa.

Elle n'avait pas déménagé avec nous, elle
n'était pas d'accord pour notre voyage.

Elle m'a serré très fort dans ses bras quand
on s'est retrouvé.

Je me suis laissé faire car même
si je deviens grand pour les
bisous, j'aime beaucoup son
odeur...

Je suis resté blotti contre elle
un long moment.

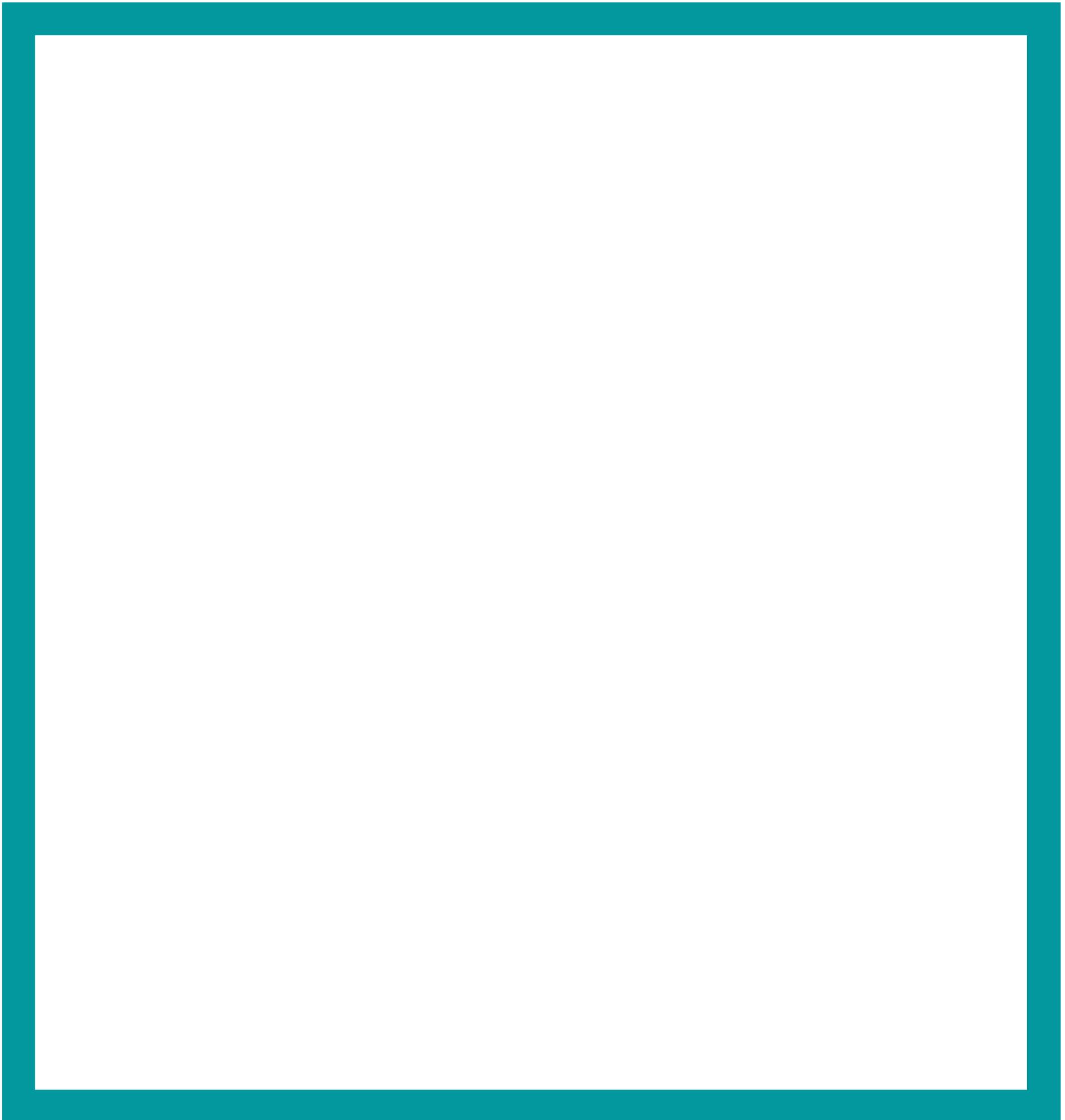
Gedda, c'est ma mamie câlin.



J'aime pas l'amour, sauf pour ma Gedda! Mais il ne faut pas le lui dire!

MON LIVRE À MOI

À toi de raconter et/ou dessiner ta famille ?



Quand nous allons en prison, j'ai un peu peur.

Il y a de drôles de bruits que je ne connais pas.

Il y a aussi des hommes en uniforme, qui ont l'air sévère. Ils se tiennent droits comme des piquets. Ils observent tout. J'essaye de rester sage, mais ça me rend nerveux, alors je bouge trop. Maman les appelle les « surveillants ».

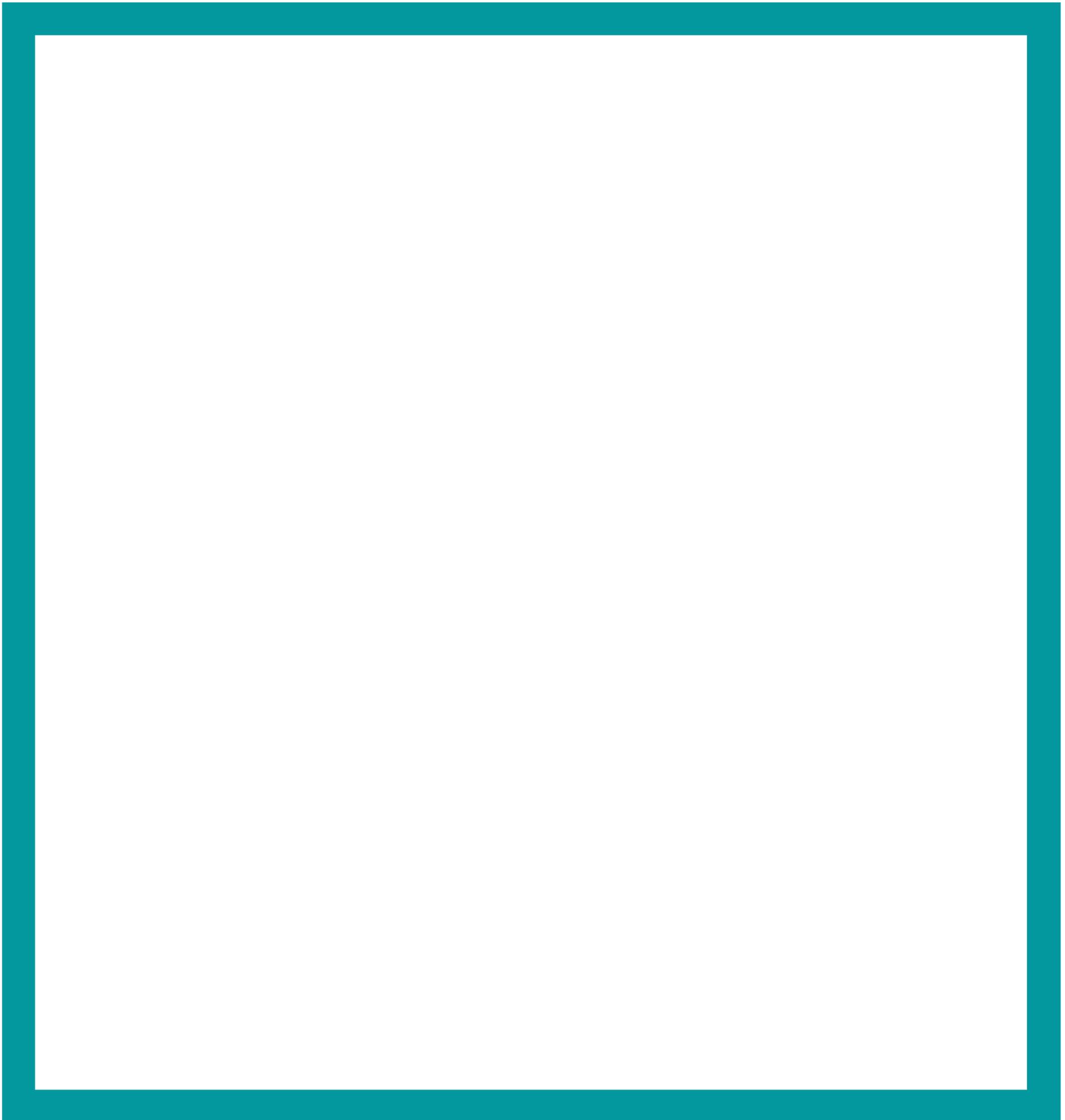


Même pas peur!



MON LIVRE À MOI

Et toi, qu'est-ce qui te fait peur ?



Ce qui me rassure, c'est qu'on est beaucoup à faire la queue. Il y a souvent des enfants. Parfois, on se regarde, parfois on se parle et on joue un peu. On joue « au surveillant » ... On doit se tenir droit et ne pas parler. Le premier qui éclate de rire a perdu. Je perds souvent !

Maman parle aussi avec d'autres femmes, en attendant que ce soit son tour. Il y a des enfants dont la maman est en prison aussi... Ils viennent avec leur grand-mère.

Arrivée dans une sorte de tourniquet, maman doit mettre toutes ses affaires sur un tapis.

Il y a aussi un laser qui a une lumière bleue pour vérifier qu'on n'amène rien à Papa.

Je ne sais pas pourquoi, mais c'est interdit de lui donner quelque chose de l'extérieur de la prison.



Mais on peut lui laisser nos dessins pour qu'il les mette sur les murs de sa cellule.

C'est un peu de nous qu'il garde avec lui.



MON LIVRE À MOI

.....
À toi de raconter et/ou dessiner quand tu arrives à la prison ?

Une fois qu'on a passé ce tourniquet, on attend encore.

Il faut passer plusieurs portes, mais ces portes ne sont pas comme celles de la maison. Elles sont énormes et en fer.

Il faut attendre qu'un surveillant les ouvre, une par une.

Elles ont l'air très lourdes et parfois, elles grincent... Quand on est passé, il les referme.

À la fin, au bout de ce long chemin, on peut aller voir papa !

Dans une toute petite salle, il y a quelques jouets...



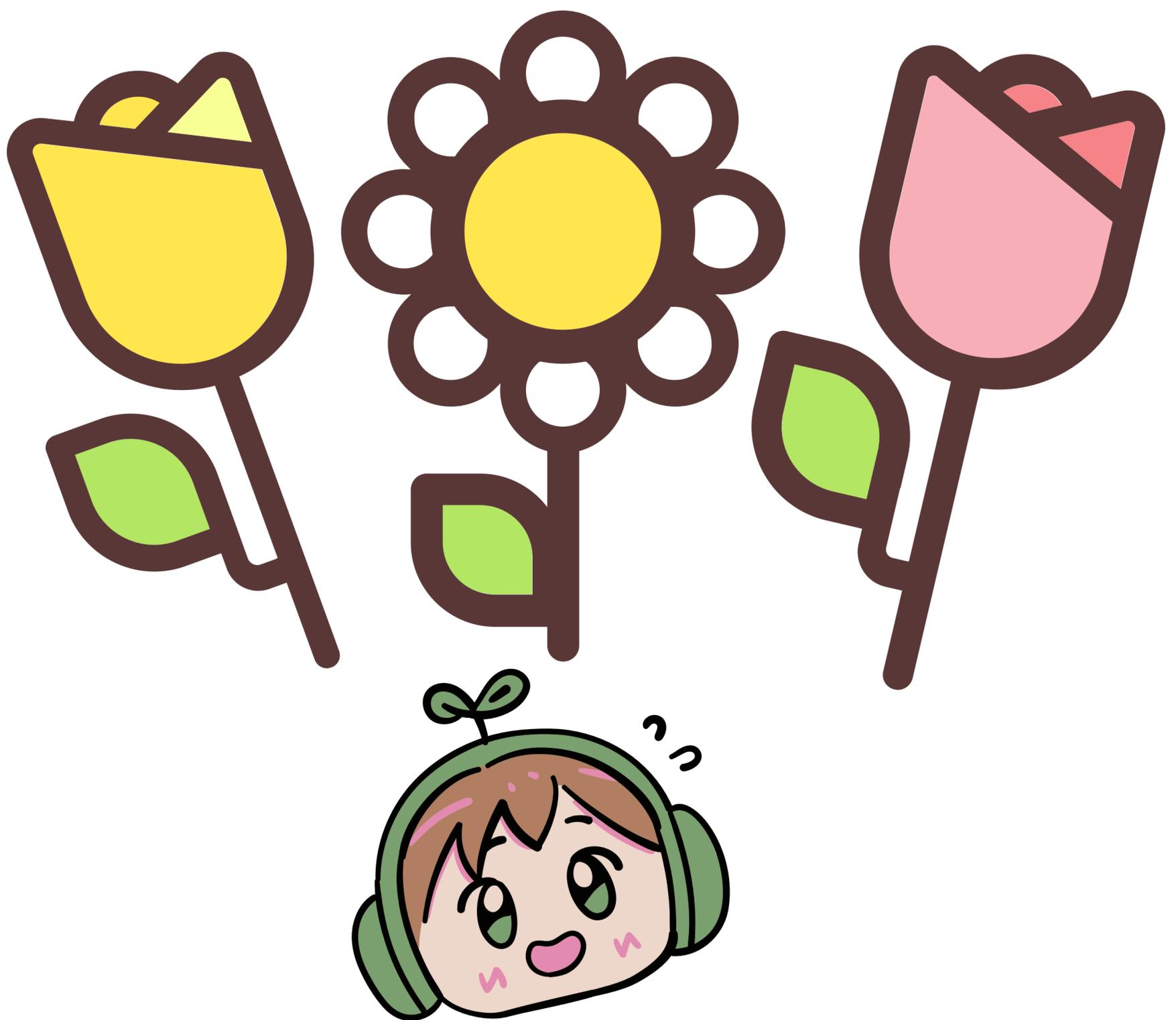
Mon papa quand je le vois au parloir derrière la vitre

MON LIVRE À MOI

.....
À toi de raconter et/ou dessiner quand tu arrives au
parloir?

Papa commence toujours par nous parler, à moi et ma sœur.
Il nous fait souvent des dessins, et nous aussi, on lui donne des paysages ou des fleurs qu'on a peint.

Parfois, c'est Soraya qui colorie ses dessins.



Les dessins de Soraya ne sont pas si moches que ça parfois!

MON LIVRE À MOI

.....
Et toi, aimerais-tu colorier ces fleurs ?



Thomas, notre éducateur, nous encourage à parler de nos activités à papa.

Par exemple, on a fait de la guitare avec une professeure de musique. Elle s'appelle Lisa. La guitare est un instrument de musique qui fait de très jolis sons. Lorsque Lisa a joué avant de me la donner, j'ai eu la chair de poule. Ça m'a fait chaud dans mon cœur...

J'ai eu l'impression de m'envoler un peu.

Au début du cours, ma petite sœur avait un peu peur. Il n'y avait pas d'instrument de musique en Syrie. Et puis progressivement, elle s'est un peu habituée. Elle ne veut toujours pas la toucher, mais elle écoute lorsque j'en joue. Elle ouvre ses grands yeux et les fixe sur ma main...



Lorsque j'ai parlé de la guitare à papa, il a juste hoché de la tête. Mais j'ai senti un malaise...

Thomas nous a laissé quelques minutes pour aller signer des papiers, et j'ai entendu papa et maman se disputer à cause de la mandoline.

Je n'entendais pas tout car ils se sont mis à chuchoter. Mais j'ai compris que papa reprochait à maman de nous laisser faire de la musique. Maman a répondu qu'elle était sûre qu'on ne se détournerait pas de Dieu parce qu'on écoutait de la jolie musique... Elle a dit « Dieu est dans notre cœur, musique ou pas musique » ...

MON LIVRE À MOI

.....
Et toi, quelle musique aimes-tu jouer ou écouter ?

Après, papa a rajouté quelque chose sur l'école... Il s'agissait de Soraya et de son maître, pas de moi.



Et puis Thomas est revenu et ils ont parlé d'autre chose.

Là, c'est notre école à Soraya et moi :



MON LIVRE À MOI

.....
Raconte et/ou dessine ton école à toi ?

Alors, le soir, lorsque j'ai prié avec maman, j'ai demandé à Dieu de rassurer papa et qu'il sache qu'on pense toujours à Dieu et qu'on pense aussi à lui qui ne peut pas sortir.



Quand je l'ai raconté à maman, elle m'a caressé la tête avec un sourire un peu triste.

Elle m'a dit :

« Je ne suis pas toujours d'accord avec ton papa, mais n'oublie jamais qu'il t'aime très fort ».



MON LIVRE À MOI

.....
Dessine ou raconte ta dernière dispute avec un
camarade ou tes frères et soeurs ?

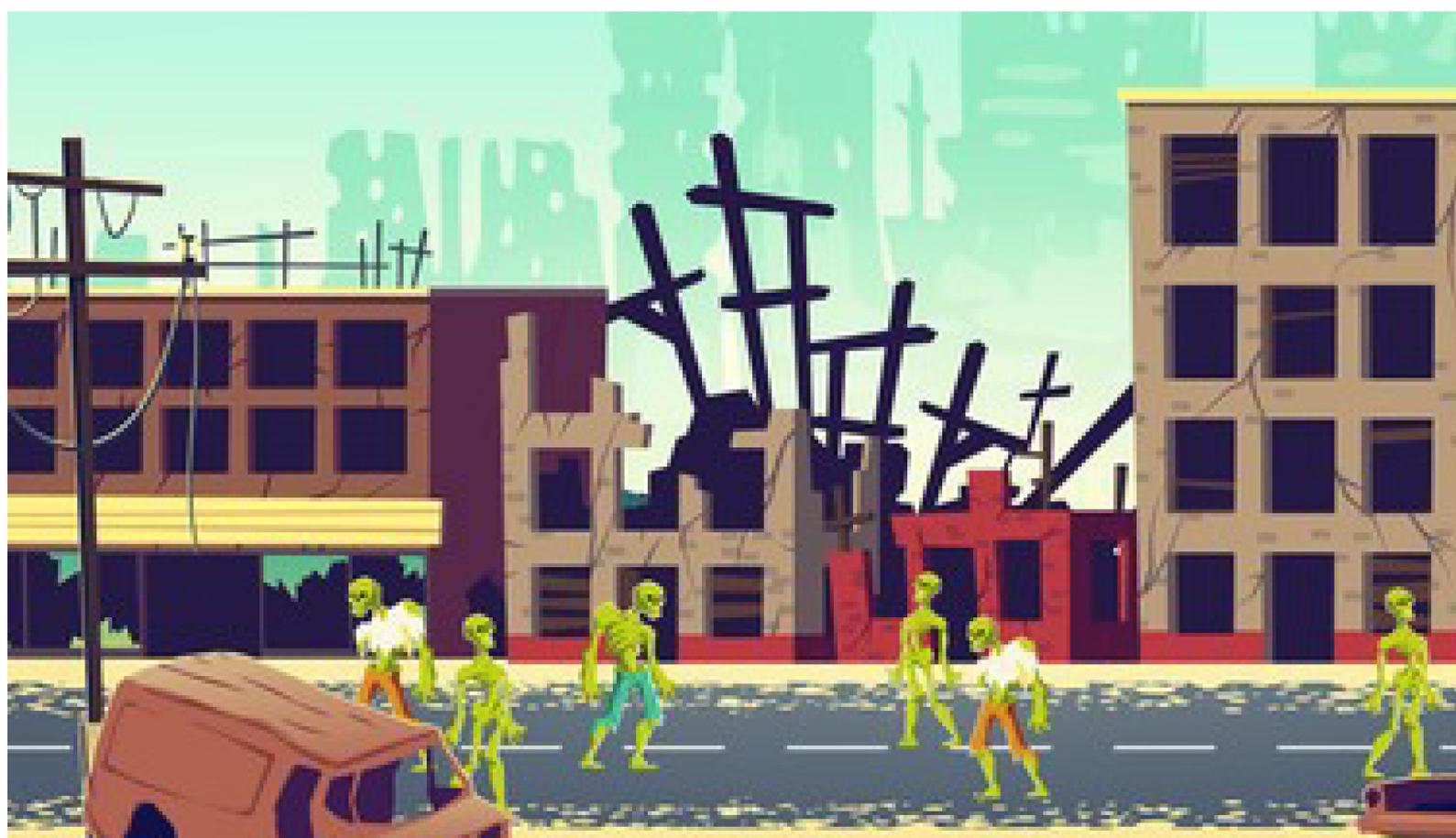
Je le sais que mon père et ma mère ne sont pas toujours d'accord. Surtout depuis qu'on est rentré de Syrie.

Par exemple, papa ne veut pas que ma petite sœur ait un maître à l'école. Il a demandé à maman d'exiger que ce soit une maîtresse.

Là, j'avais très bien entendu ce qu'elle avait répondu car elle a un peu haussé le ton. C'est rare...

Elle a dit : « Maintenant que tu as vu que ton rêve était un cauchemar, laisse-nous vivre normalement dans ce monde-là ! »

C'est vrai que les rêves peuvent se transformer en cauchemars, alors que les cauchemars ne se transforment jamais en rêves...



Quand j'ai demandé à maman quel était le rêve de papa qui avait mal tourné, elle m'a répondu : « Il rêvait d'un monde de bisounours... et il a trouvé un monde de Cruella... »

Cruella, c'est la méchante des 101 dalmatiens, qui veut tuer tous les chiens... Parfois les parents, ça dit n'importe quoi...!



MON LIVRE À MOI

.....
Raconte ou dessine tes pires cauchemars ou tes plus
beaux rêves ?

Bon, je ne suis pas un bébé !

J'ai bien compris qu'elle parlait de la Syrie, quand on était parti en voyage avec la famille de tonton Rachid et tata Salima.

C'est vrai que c'était décevant.



Papa et maman m'avaient promis un pays où tous les enfants s'aimeraient et s'aideraient, mais en réalité, on est resté enfermé presque tout le temps à l'intérieur de l'appartement.

Je n'avais aucun ami. Maman avait refusé que j'aille à l'école et que je joue dehors avec les autres enfants. Elle disait que ce n'était pas des jeux pour moi... Encore moins pour ma petite sœur...

Je suis bien content maintenant d'avoir retrouvé mes amis d'avant. Mais ma petite sœur est née là-bas, elle n'a pas encore d'amis ici.

MON LIVRE À MOI

.....
Raconte ou dessine le souvenir que tu gardes de là-bas ?

Quand je demande à Gedda : « Pourquoi papa est en prison ? »

Elle me répond : « Parce qu'il a fait une bêtise ».



Alors je l'ai répété à Thomas, pour être sûr d'avoir bien compris. Moi aussi je fais des bêtises, et je dois faire attention à Soraya : elle fait tout le temps des bêtises !



Thomas m'a répondu : « Une bêtise ? Non.... !

On fait tous des bêtises ! On serait tous en prison alors ? »

Ouf....

Du coup, j'ai insisté : « Mais alors, pourquoi mon papa est en prison, Thomas ? »

Thomas a réfléchi quelques minutes, puis il a dit : « Je préférerais que tu poses la question à ta maman. Si elle ne te répond pas, alors on en parlera tous les deux. D'ailleurs, même si elle te répond, on en parlera aussi tous les deux »

Oh la la.... Je trouvais tout cela bien mystérieux !

J'ai attendu plusieurs jours avant de trouver le bon moment, pour questionner ma mère. C'était un jour où elle semblait moins triste que d'habitude...



Thomas venait de partir. Je suis allé devant la table où elle était assise et je me suis planté devant elle.



J'ai pris mon courage à deux mains, je lui ai fait un gros bisou et je lui ai demandé : « Maman, pourquoi papa est en prison ? »

A peine j'ai dit ces mots que je l'ai immédiatement regretté. Je me sentais mal et mon cœur battait vite, comme si j'avais fait... une bêtise ! Ou que j'étais entré dans un endroit interdit.

Mais maman m'a serré dans ses bras très fort et a murmuré : « Ah mon bébé qui grandit trop vite... Tu es trop jeune pour que je t'explique... Mais disons que ton père s'est trompé. Et parfois, quand on se trompe, ça coute cher... c'est comme ça... »

Ça ne m'avancéait pas beaucoup.



Alors, le mercredi suivant, lorsque je suis retourné jouer chez Gedda, j'ai repris ma question : « Gedda, pourquoi papa est en prison ? »

Après tout, c'est sa mère. Elle doit tout savoir sur lui.

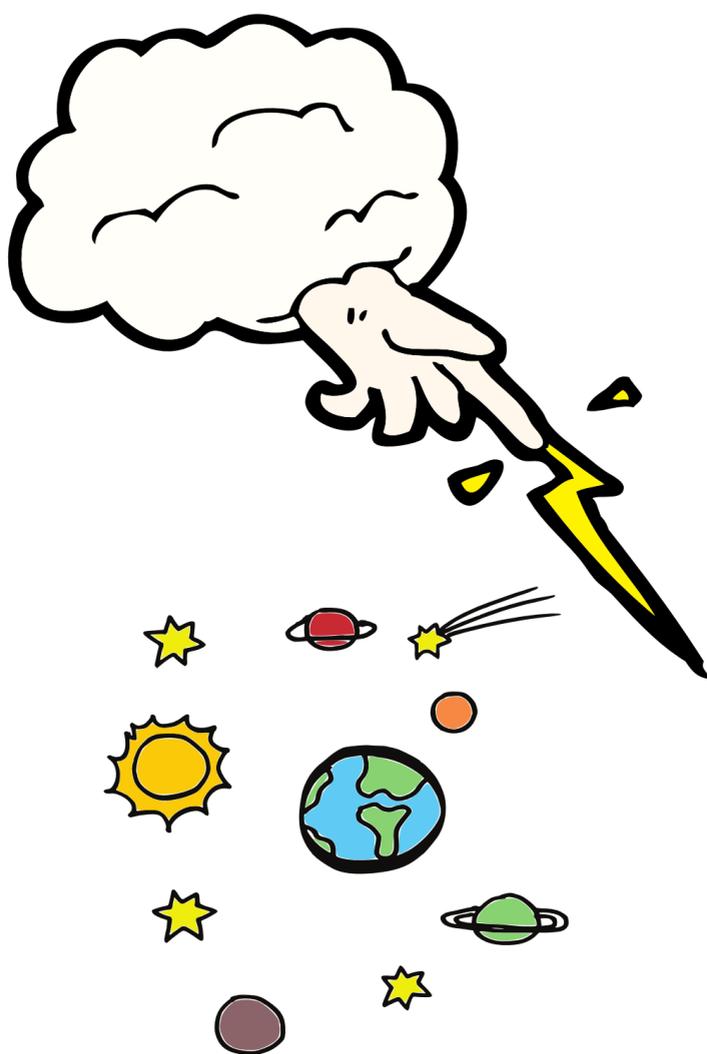
Mais Gedda s'est contentée de hausser les épaules en soupirant pendant qu'elle finissait le ménage :

« Tu es trop petit pour comprendre. Il a voulu se rapprocher de Dieu mais il s'est rapproché du diable... » m'a t-elle répondu.

Pourquoi les adultes font-ils parfois tant de mystères sur certaines choses ?

Comment peut-on se rapprocher de Dieu ?

Papa et maman m'ont toujours dit qu'on ne pouvait pas voir Dieu. Il est invisible, quelque part dans le ciel. Il nous voit mais on ne peut pas le voir. Il ne nous ressemble pas. Je l'imagine un peu comme un nuage qui sourit, une force invisible, un gentil fantôme qui peut prendre des formes différentes selon le vent...



Quand je prie, je récite ce que papa m'a appris mais ensuite je lui parle comme si c'était mon meilleur ami.

Je lui confie mes secrets et mes rêves.

Mais je ne vois pas comment papa a fait pour se rapprocher de lui. Et je comprends encore moins comment il a pu confondre Dieu et le diable.

Tout le monde sait que le diable est méchant et nous amène à faire des mauvaises choses...

Alors, quand je suis rentré à la maison, j'ai clairement posé la question à maman, lorsqu'elle est venue me border dans mon lit :

« Maman, pourquoi papa a-t-il voulu se rapprocher de Dieu ? Et pourquoi il s'est rapproché du diable ? »



MON LIVRE À MOI

.....
Qu'est-ce que Dieu représente pour toi?

Elle a tout de suite compris que ça venait de Gedda...

Elle s'est pris la tête dans les mains et elle a encore murmuré : « Oh mon bébé qui grandit trop vite et à qui sa Gedda parle comme à un grand... »

Mais cette fois-ci j'ai répondu : « Je ne suis plus un bébé maman ».

Elle a paru surprise et a relevé la tête. Elle a souri.

« Oui, c'est vrai, tu n'es plus un bébé, tu as bientôt 7 ans, l'âge de raison », a t-elle confirmé.

J'avais envie de poser plein de questions mais je me suis tu.

J'ai attendu qu'elle se décide à me parler comme à un grand qui a l'âge de raison. J'ai vu qu'elle prenait son courage à deux mains.

« Écoute, mon petit ange, voilà... Ton père et moi, quand nous sommes partis en Syrie avec tonton et tata, on a cru que là-bas, il y aurait des gens comme nous, qui allaient être gentils et surtout être justes, parce qu'ils étaient des bons musulmans...

- Et en fait, ils étaient assoiffés de sang comme Cruella ! »

Mince, c'était sorti tout seul...

Maman a repris avec une drôle d'expression sur le visage : « Oui », confirma t-elle, « c'est un peu ça... Et maintenant, le juge doit décider si papa savait que ces gens-là étaient méchants, ou pas. Et s'il a été lui aussi méchant, ou pas. »

Ça, je comprenais. Bien que je me sois dit : « Il n'a qu'à répondre à leurs questions et tout ira bien »!



Mais je ne voyais pas le lien avec Dieu et le Diable. Je lui ai demandé :
« Quel est le rapport avec Dieu ? Pourquoi Gedda a parlé de Dieu ? »

Et maman a répondu : « On croyait que ces gens allaient tout faire comme Dieu a dit et que tout serait parfait. Mais en fait, ça les a poussés à faire du mal à d'autres gens... C'est pour ça que Gedda a aussi parlé du diable... »

Cette nuit-là, j'ai fait des drôles de rêves tout embrouillés... Il y avait des bisounours qui devenaient tout rouges et qui se battaient les uns avec les autres. Moi j'étais au milieu et j'essayais de les départager.



Mais je recevais des coups au passage et je ne savais plus qui avait commencé. Je mélangeais ceux qui étaient gentils et ceux qui étaient méchants. Je ne savais plus à qui me fier et je me sentais seul au monde.

Je me suis réveillé en sueur...



Tout se bouscule dans ma tête!



Ce matin, Thomas est venu me chercher pour m'amener à la leçon de guitare.

Pendant le trajet, malgré la présence de ma petite sœur, je lui ai confié que j'avais parlé à maman et je lui ai raconté ce qu'elle m'avait dit.

Je lui ai demandé comment il faisait, lui, pour se rapprocher de Dieu?

Alors là, il a répondu la chose la plus surprenante du monde !

Il m'a dit : « Tu sais Bilal, je viens d'une famille qui ne sait pas si Dieu existe vraiment. Alors je ne sais pas trop comment te répondre . »

Au début, j'ai pensé que j'avais mal compris. Mais il l'a répété et a rajouté : « Tu comprends ? » Non, je ne comprenais pas trop et je le lui ai dit.

Alors il m'a expliqué que ses parents pensaient que les humains avaient inventé l'idée de Dieu pour ne pas avoir peur de la mort et parfois pour se dire que c'était Dieu qui décidait tout, comme ça, il n'y avait pas d'efforts à faire...

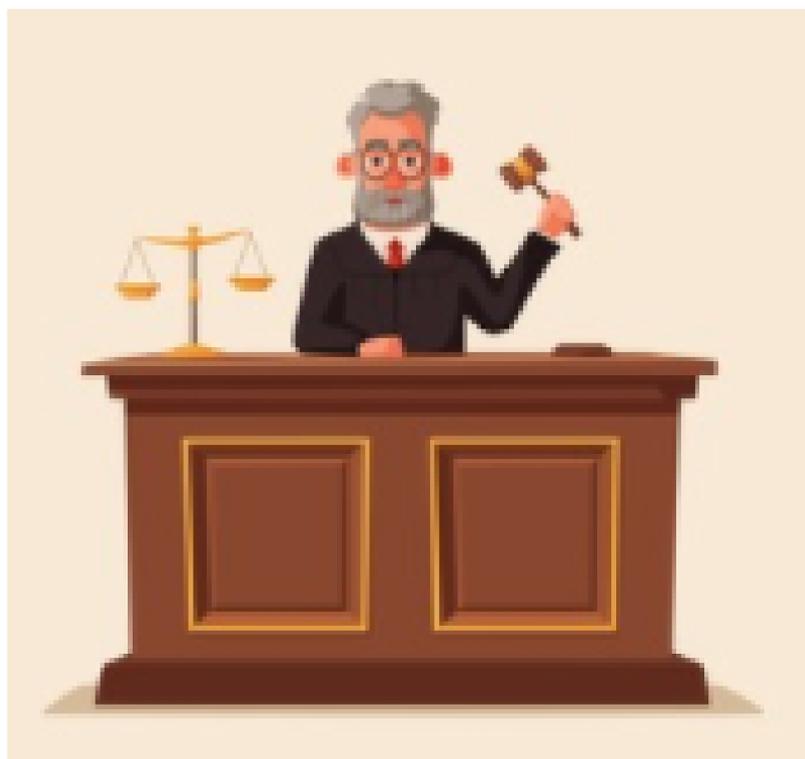
Il a ajouté que l'important, c'est de respecter ce que chacun croit ou ne croit pas. Qu'on a le droit de croire en Dieu, qu'on a le droit de douter de l'existence d'un dieu, et qu'on a même le droit de changer d'avis...

Mais qu'il y a des pays où les gens sont obligés de croire la même chose, sinon ils sont punis. Or mon papa est accusé de ça : d'avoir rejoint des gens qui voulaient imposer leur dieu...

Je commençais à un peu mieux comprendre maintenant...

Je lui ai répondu que je pensais que mon papa avait dû se tromper de personnes... Mal choisir ses amis....

Il a opiné de la tête et a dit : «Ton papa doit prouver ça au juge. C'est le juge qui décidera. En attendant, il n'a pas le droit de sortir. Cela prendra beaucoup de temps car il y a beaucoup de personnes qui ont fait comme ton papa.»



Oui, ça, j'avais compris, vu la queue qu'il y a quand on va en prison.

Beaucoup de grandes personnes ont l'air de faire des erreurs et le juge doit avoir beaucoup de travail.

Je trouve ça bien que Thomas nous aide pendant que papa est en prison.

Il est très gentil, il nous comprend alors qu'il n'a l'air d'être sûr que Dieu existe... Je vois qu'il aide beaucoup maman, elle est contente quand elle peut parler avec lui. Elle a confiance en lui, pas comme quand on était en Syrie, où elle ne me laissait seul avec personne.



Cette nuit-là, j'ai rêvé que plus grand, j'aiderai les gens à ne pas faire des grosses erreurs. Et que comme Thomas, j'aiderai tout le monde : ceux qui croient en Dieu, ceux qui ne croient pas en Dieu, ceux qui changent d'avis... Je ne sais pas si ce métier existe, mais s'il n'existe pas, je l'inventerai !



MON LIVRE À MOI

.....
Et toi, qu'aimerais-tu faire plus tard ?

MY LITTLE ACTS

.....
Une édition engagée, dédiée à la jeunesse

"Je m'appelle Bilal. J'ai bientôt sept ans.
Ce matin, Thomas est venu nous chercher, maman et moi,
pour aller voir papa. Il y a aussi ma petite sœur, Soraya,
qui a trois ans. Elle fait tout le temps un drôle de bruit
avec sa sucette. C'est encore un bébé...
Thomas, c'est l'éducateur. Il vient souvent à la maison
parler à maman. Depuis qu'on est rentré de Syrie, il vient
très souvent..."

Le temps d'un passage est un livre dédié aux 5 - 9 ans, qui peut être utilisé comme un outil pédagogique pour tout adulte référent ou professionnel étant en charge de l'accompagnement de familles ou d'enfants dont les parents ont été ou sont incarcérés en raison de leur engagement extrémiste violent.

Il s'appuie sur une double pédagogie en proposant :

- des illustrations pour les plus petits prêtes à être coloriées.
- des pages « Mon livre à moi » pour les plus grands, sur lesquelles ils peuvent écrire leur propre histoire, parallèlement à celle de Bilal.

Docteur en anthropologie du fait religieux et experte européenne en matière de prévention des extrémismes violents, **Dounia Bouzar** a signé de nombreuses études et ouvrages sur ces sujets depuis plus de vingt ans. Elle a notamment travaillé sur la prise en charge des enfants revenant de Daesh, dont les parents extrémistes sont incarcérés.

Elle co-signe cet ouvrage aux côtés de **Elsa Chamboredon**, psychologue clinicienne, engagée bénévolement au sein de l'association l'Entre-2 (www.asso-lentre2.fr).



MY LITTLE ACTS

PARCE QUE TOUS LES PETITS GESTES COMPTENT